

Paterseon, J.H. (1988) *North America*. New York, Oxford University Press, 8e édition, 528 p.

Jean Cermakian

Volume 34, numéro 91, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022091ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022091ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

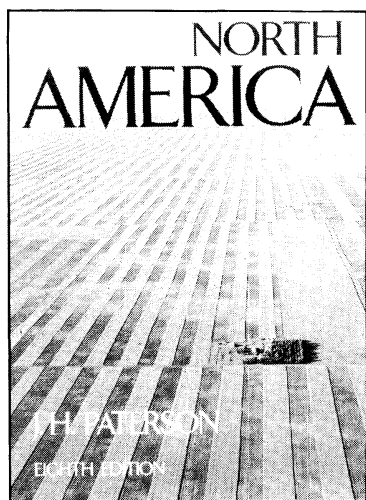
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cermakian, J. (1990). Compte rendu de [Paterseon, J.H. (1988) *North America*. New York, Oxford University Press, 8e édition, 528 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(91), 108–109. <https://doi.org/10.7202/022091ar>

Ce numéro profitera à ceux et celles qui s'intéressent à cette région du Sud de la France, mais malheureusement les articles sont un peu courts sauf celui de Dagorne et Gay qui occupe plus des trois quarts du contenu de la publication.

Claude MAROIS
 Département de géographie
 Université de Montréal



PATERSON, J.H. (1988) *North America*. New York, Oxford University Press, 8^e édition, 528 p.

Les géographes anglophones nous ont habitués, et ce depuis fort longtemps, à des manuels de géographie régionale très complets quant à la quantité d'informations et d'illustrations qu'ils contiennent. Ces manuels sont particulièrement utiles pour les cours de géographie régionale au premier cycle. Pour les États-Unis aussi bien que pour le Canada, il n'existe pas de manuel comparable récent en français, ce qui n'est pas le cas pour des ouvrages de géographie régionale traitant de l'Europe, de l'Afrique ou du Moyen-Orient, par exemple.

La plupart de ces manuels sur l'Amérique du Nord sont évidemment rédigés par des auteurs étatsuniens ou canadiens. Celui-ci est l'œuvre d'un géographe britannique de l'université de Leicester. Le professeur Paterson n'en est pas à ses premières armes en la matière, puisqu'il s'agit d'une huitième édition, la première datant de 1960. L'ouvrage débute donc par un court extrait de la préface de la première édition, suivi d'une préface de trois pages pour l'édition actuelle, et d'une table des matières de deux pages. Comme tout ouvrage du même genre, celui-ci comporte tout d'abord une partie thématique qui comprend les chapitres 1 à 10, soit un total de 208 pages sur les 520 pages que comporte l'ensemble de l'ouvrage. Les chapitres 11 à 25 constituent la description régionale de l'Amérique du Nord, chaque chapitre comportant un survol de chacune des 15 régions telles que définies par l'auteur. L'ouvrage se termine par un index de huit pages.

La partie thématique de l'ouvrage traite successivement des dix thèmes suivants : le cadre naturel, les habitants, les villes, les gouvernements nationaux et locaux, l'action gouvernementale en matière d'utilisation des terres et des ressources en eau, les politiques gouvernementales en matière d'activité économique (transports, agriculture, industrie manufacturière et énergie), l'agriculture, l'industrie, les transports, pour terminer avec les régions et le régionalisme. Les chapitres les plus intéressants sont certainement ceux traitant des impacts des différents niveaux de gouvernement, tant aux États-Unis qu'au Canada, sur l'organisation de l'espace national et régional des deux pays (chapitres 4, 5 et 6). Par contre, le chapitre 10 (*Regions and Regionalism*) est très décevant et aurait mérité un traitement plus étoffé. En effet, 11 pages de texte sont

insuffisantes pour traiter ce qui est au cœur de toute analyse géographique qui se respecte. D'autre part, sur les cinq cartes que comporte ce chapitre, les trois premières sont certes intéressantes en ce qu'elles tentent de représenter les disparités régionales au sein des deux pays, mais les deux autres se contentent de donner deux types possibles de régionalisation pour les États-Unis, sans que l'auteur se donne la peine de présenter sa propre régionalisation de l'Amérique du Nord (et pour le Canada, il n'y a aucune carte des régions). Dans la plupart des manuels de langue anglaise traitant du continent nord-américain, les auteurs défendent leur régionalisation au moyen de cartes et d'une analyse des limites entre régions, et des problèmes que soulève toute tentative de délimitation des espaces régionaux. Enfin, on est surpris de voir un manque de concordance entre les noms de plusieurs des régions dans le texte de la page 208 et ceux de la table des matières. Ainsi, *New England* devient *Southern New England* dans la table des matières et à la page 249 ; *The Canadian Heartland* devient *The Middle St. Lawrence Valley* et *The Spanish and Indian Southwest* devient *The Southwest*. Le manque de précision quant à l'appellation de certaines régions soulève une interrogation légitime relative aux critères de régionalisation qu'a utilisés l'auteur dans cet ouvrage. Se base-t-il sur des critères physiographiques, économiques, culturels, administratifs, ou politiques, ou sur une combinaison de deux ou plusieurs de ces critères ? Par exemple, le fait de mettre l'accent sur les traits culturels amérindiens et hispanophones pour caractériser le Sud-Ouest des États-Unis est une excellente idée, mais que l'on ne retrouve pas dans le cas du Canada français, que plusieurs auteurs identifient comme une région bien distincte, et que Paterson répartit entre *The Canadian Heartland* (Québécois francophones et Franco-Ontariens) et *The Northern Atlantic Coastlands* (Acadiens). Il est bien sûr irritant pour des Amérindiens, des francophones et des hispanophones de voir plusieurs auteurs définir l'espace continental canado-américain sous le vocable d'*Anglo-America* mais, faute de mieux, le terme *North America* est moins sujet à controverse même si, au plan strictement géographique, l'Amérique du Nord comprend, outre le Canada et les États-Unis, le Mexique, le Groenland, les Îles Saint-Pierre-et-Miquelon, les Bermudes et les Bahamas. Une dernière remarque concernant la régionalisation du continent telle que définie par Paterson : il aurait sans doute mieux valu traiter l'Alaska comme une région à part, son appartenance aux *Northlands* étant partagée avec le *Pacific Northwest* dans la partie la plus peuplée de cet État (soit la façade maritime sud-est) et aussi du fait de sa taille démesurée et de sa position périphérique.

La partie de l'ouvrage consacrée à la description des régions (chapitres 11 à 25) est, quant à elle, fort intéressante, bien documentée et bien illustrée, notamment de photos prises par l'auteur lui-même.

En conclusion, il s'agit ici d'un ouvrage intéressant mais on peut espérer que l'auteur tiendra compte des remarques ci-dessus pour améliorer le contenu de la prochaine édition.

Jean CERMAKIAN
Module de géographie
Université du Québec à Trois-Rivières